



# Voyage méditatif au cœur de l'Égypte

**PHOTOGRAPHIE.** Luca Etter a passé six mois au Caire dans la maison atelier octroyée par la ville de Fribourg. Il en a tiré une exposition et un livre à consulter dans le jardin du Musée d'art et d'histoire... assis sur une «chaise livre».

ALAIN SANSONNENS

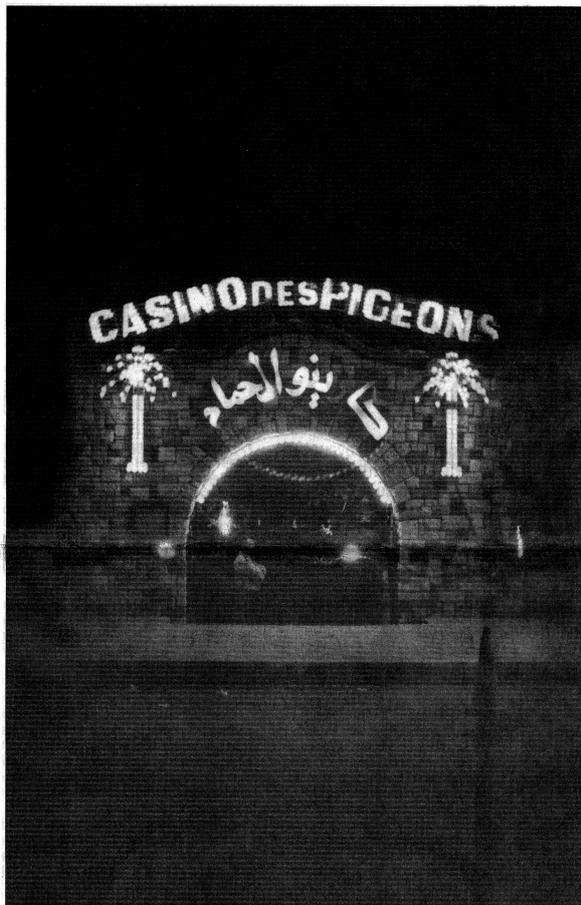
Luca Etter a du talent, mais aussi des idées. Preuve en est l'originalité de la présentation de son travail réalisé lors de la résidence au Caire octroyée par la ville de Fribourg pour la Conférence des villes suisses en matière culturelle. Jusqu'au 18 septembre, le jeune photographe indépendant de 29 ans expose ses images au show-room APC et à l'Art-Buvette, à la rue Pierre-Aeby, à Fribourg. Et, plus surprenant, depuis jeudi dernier et pour une année, il a installé une «chaise livre» dans le parc du Musée d'art et d'histoire.

Le principe, dans ce cadre bucolique où le lecteur se sent comme dans un cocon, on se pose dans le rocking-chair, avec dans les mains un exemplaire du livre de photographies réalisé par l'artiste, soigneusement mis à disposition dans une boîte en bois fixée sous la chaise à bascule. Et là, place à la méditation et à l'introspection, comme souhaité par l'artiste.

## Laisser parler les images

Première surprise à la découverte de l'ouvrage: les photographies sont présentées sans explication ni légende. Tout juste trouve-t-on un petit texte imprimé sur la page de couverture. «Pourquoi toujours tout expliquer? s'interroge Luca Etter. J'avais envie de laisser parler les images. C'est au lecteur de se poser des questions et de se faire sa propre histoire.»

Et ça marche. Portraits, scènes de rues tantôt gaies et teintées d'humour, tantôt plus sombres, paysages naturels ou tout de bitume et de poussière, objets ou animaux comme déposés dans des endroits insolites... Les photographies égyptiennes de Luca Etter ont cette



Les images de Luca Etter sont présentées sans explication ni légende. A chacun de se faire sa propre histoire.

force: elles figent la réalité d'une mégapole et d'un pays en constante effervescence. On tourne les pages, le temps s'arrête. On s'imprègne peu à peu des lieux, qui apparaissent soudain si proches. Voilà, c'est fait, on voyage...

## Labo sur la modernité

Durant son séjour égyptien, de février à juillet 2008, Luca Etter a partagé son temps entre deux logements, un appartement en plein Caire et une maison sur une petite île agraire au sud de la ville. «Entre l'anony-

mat et le brouhaha quotidien de la mégapole et «l'esprit populaire d'un village où tout le monde se connaît», le photographe a travaillé sur le lien des Caireotes avec la tradition et la modernité.

«J'étais intéressé par la confrontation entre des gens qui vivent à cent ans d'écart. Comment vivent-ils cette notion de modernité? Avec ses énormes contrastes, l'Égypte est un laboratoire idéal pour explorer cette thématique universelle, comme évoqué sur la page de couverture du livre: «Au travers d'un territoire enfermé, un questionnement sans frontière. Qu'est-ce que cela veut dire vivre avec son temps au regard d'un monde sobremenent beau? A chacun sa réponse.»

Fribourg, showroom APC et Art-Buvette (rue Pierre-Aeby), jusqu'au 18 septembre (exposition), Parc du Musée d'art et d'histoire («chaise livre»), durant une année

## Un atelier du regard

Si les meilleures images peuvent être réalisées au coin de notre rue, inutile de boudier son plaisir en pratiquant son art dans un lieu magnifique. C'est avec cet état d'esprit que l'atelier Ortica conduit par Luca Etter organise chaque année depuis quatre ans un stage de photographie au refuge Willy Jervis, sur un haut plateau du Piémont (1750 m) proche de Turin. Le prochain atelier se tiendra du 16 au 23 octobre, avec en invité Mario Del Curto, adepte de l'art brut et photographe attiré du Théâtre Vidy-Lausanne.

Au programme: le projet photographique, l'histoire de la photographie et les principes techniques, du sténopé à la prise de vue nocturne. «Des vacances actives coupées du monde dans une ambiance familiale dont l'objectif final

est la réalisation d'une série d'images qui fera cohérence et formera un propos», expose Luca Etter, diplômé en arts visuels, option photographie, à l'École supérieure des arts de l'image «Le 75» à Bruxelles. «Le but est que chaque participant trouve son propre regard.»

## Sortir des canevas

L'atelier est ouvert à tous, du «bleu» au photographe avisé. «Ce mélange est intéressant, car il favorise la remise en question, relève Luca Etter. Ceux qui pratiquent la photographie depuis un certain temps ont parfois tendance à s'enfermer dans des canevas.» AS

Informations et inscriptions (places limitées): [www.ortica.info](http://www.ortica.info)



Une des photos du livre de Luca Etter, volontairement sans légende. LUCA ETTER

## FRIBOURG

# Un rocking-chair, un livre...

### JACQUES STERCHI

Le photographe fribourgeois Luca Etter présente son travail réalisé lors de la résidence au Caire octroyée par la Ville de Fribourg. Le show-room APC et l'Art-Buvette à la rue Pierre-Aeby accueillent l'exposition de ses photos. Et une «chaise-livre» sera installée pour une année dans le parc du Musée d'art et d'histoire. Un rocking-chair et un exemplaire du livre de photographies réalisé par l'artiste, mis à disposition pour être feuilleté méditativement. Particularité du livre: un seul texte est imprimé sur la couverture, alors que les photographies sont présentées sans aucune

explication ni légende. Luca Etter propose un livre de photographies. Pour faire «lire» l'image, dit-il. Pas d'anecdotes, de lieu ou de date. Au lecteur de se poser des questions.

Pour Luca Etter, «on est dans le monde des images, mais il faut toujours des légendes pour tout expliquer. Ici, il faut laisser parler les images. Mon livre est un récit, pas forcément linéaire. A chacun de trouver le rythme en le feuilletant. J'aimerais que les gens jouent avec le livre». Et il y a de quoi! Volontairement sombres, jusqu'à gommer les contrastes des noirs et des blancs, les photographies égyptiennes de

Luca Etter apparaissent d'abord d'une grande banalité. Scènes de rues, portraits, routes, ânes solitaires. Mais à force de scruter ces clichés, on commence à ressentir toute la poésie contenue dans la distance que met le photographe entre sa vision de l'Égypte et la réalité bouillonnante du pays. Il fige, il apaise, à la limite d'un rêve éveillé. A chacun désormais de construire son propre voyage en Égypte. Le livre est pour l'instant en vente à l'Art-Buvette ainsi qu'au MAHE I

> Je 18 à 20 h (vernissage), Fribourg Show-room APC, rue Pierre-Aeby et parc du MAHE Exposition jusqu'au 18 septembre.